

LA MENUISERIE ARTISANALE À BOUAKÉ: L'ESSOR D'UNE ACTIVITÉ GÉNÉRATRICE DE REVENUS AUX CONSÉQUENCES ENVIRONNEMENTALES PLURIELLES

DIARRASSOUBA Bazoumana

Maître de Conférences
Enseignant-Chercheur
Université Alassane Ouattara (Bouaké Côte d'Ivoire)
Département de Géographie
diarrabazo@yahoo.fr

VEI Kpan Noël

Maître de Conférences
Enseignant-Chercheur
Université Alassane Ouattara (Bouaké, Côte d'Ivoire),
Département de Géographie
veizrangbeu@gmail.com

SOHOU Monkouet Simplicie

Doctorant
Université Alassane Ouattara (Bouaké, Côte d'Ivoire)
Département de Géographie
sohousimplice09@gmail.com

Résumé

Le présent article analyse les impacts socio-économiques et environnementaux de la prolifération des menuiseries artisanales à Bouaké. Activité investie par la population depuis la décennie de crise militaro-politique (2002-2011), la menuiserie artisanale a connu un essor économique remarquable. Toutefois, elle est une source importante de prolifération des nuisances environnementales. L'objectif de l'étude est de mettre en évidence les impacts socio-économiques et environnementaux de cette activité. La méthodologie de recherche est axée sur l'analyse documentaire et des enquêtes de terrain. Les résultats montrent que la menuiserie artisanale est une activité créatrice de revenus mais elle rime avec pollution de l'environnement urbain.

Mots-clés: Bouaké, Environnement, Impacts Socio-Economique, Menuiserie, Activité Artisanale

Abstract

This article analyzes the socio-economic and environmental impacts of the proliferation of artisanal carpentry in Bouaké. Artisanal carpentry has been an activity that has been taken up by the population since the decade of the military-political crisis (2002-2011) and has experienced a remarkable economic boom. However, it is an important source of proliferation of environmental nuisances. The objective of the study is to highlight the socio-economic and environmental impacts of this activity. The research methodology is based on documentary analysis and field surveys. The results show that artisanal carpentry is an income-generating activity but it rhymes with pollution of the urban environment.

Keywords: Bouaké, Environment, Socio-Economic Impacts, Carpentry, Artisanal Activity

Introduction

En Afrique, l'économie informelle emploie 60 à 70% de la population active (O. Castel, 2007, p. 1). Dans la plupart des pays du continent, le marché du travail est dominé par le secteur informel et représenté par l'artisanat. Il est d'ailleurs le principal pourvoyeur d'emplois. En Côte d'Ivoire, « le secteur de l'artisanat contribue à hauteur de 15% au PIB et emploie environ 40% de la population active, soit près de 5 millions de personnes réparties sur 8 branches d'activités, 40 corps de métiers et 245 métiers » (K. SIDIKI, 2018, www.agenceecofin.com), faisant de ce secteur l'un des plus grands pourvoyeurs de formations, d'emplois et de richesses du pays.

Dans son processus de développement, les activités artisanales reçoivent des personnes qui sont généralement mises en apprentissage, et qui au bout d'une période (de cinq années en moyenne) d'apprentissage deviennent leur propre chef d'entreprise. Ces activités sont des secteurs à haute intensité de main d'œuvre et à haute valeur ajoutée. S'ils génèrent d'importants emplois au profit de la population, ils n'en demeurent pas moins qu'ils exercent aussi des effets externes (positifs et négatifs) sur l'environnement (O. Boukary, 2011, p. 3-4). À l'instar de celui de nombreuses villes ivoiriennes, les constats montrent que l'environnement urbain de Bouaké est dégradé par les activités de production.

L'informalité et l'anarchie dans la pratique de ces activités soutenues par la non maîtrise de la croissance rapide de la population sont des facteurs aggravants. De 175 264 habitants en 1975, la population est passée à 608 138 en 2014 (INS, RGPH-2014). Mais, cette population a subi des conséquences de la décennie (2002-2011) de crise militaro-politique avec la destruction des infrastructures industrielles. Ainsi, elle s'est tournée vers les activités artisanales qui sont une solution pour combler le manque d'emplois formels dans cette ville. Cependant, La diffusion de ces activités à l'échelle de la ville de Bouaké n'est pas sans conséquences. La dégradation de l'environnement à travers la pratique des activités artisanales génératrices de revenus dont la menuiserie est une problématique étudiée par P. R. Ehrlich (1968, p.156) cité par (E. Gbinlo, 2010, p. 65). Ainsi le sujet : « La menuiserie artisanale à Bouaké : l'essor d'une activité génératrice de revenu aux conséquences environnementales plurielles » qui fait l'objet du présent article analyse cette réalité dans une ville en reconstruction post-crise. A partir de la question de recherche suivante : Comment se présentent les impacts socio-économiques et environnementaux de l'activité de menuiserie artisanale à Bouaké ? L'étude a pour objectif de montrer l'impact socio-économique de l'activité de menuiserie artisanale et ses conséquences environnementales dans le cadre de vie urbain de Bouaké. Il apparaît donc nécessaire de mettre en évidence la contribution de cette activité au niveau social et économique à travers son influence sur le bien-être des populations puis montrer les conséquences de celle-ci sur l'environnement en vue de proposer des solutions durables pour la pérennité du secteur de l'artisanat.

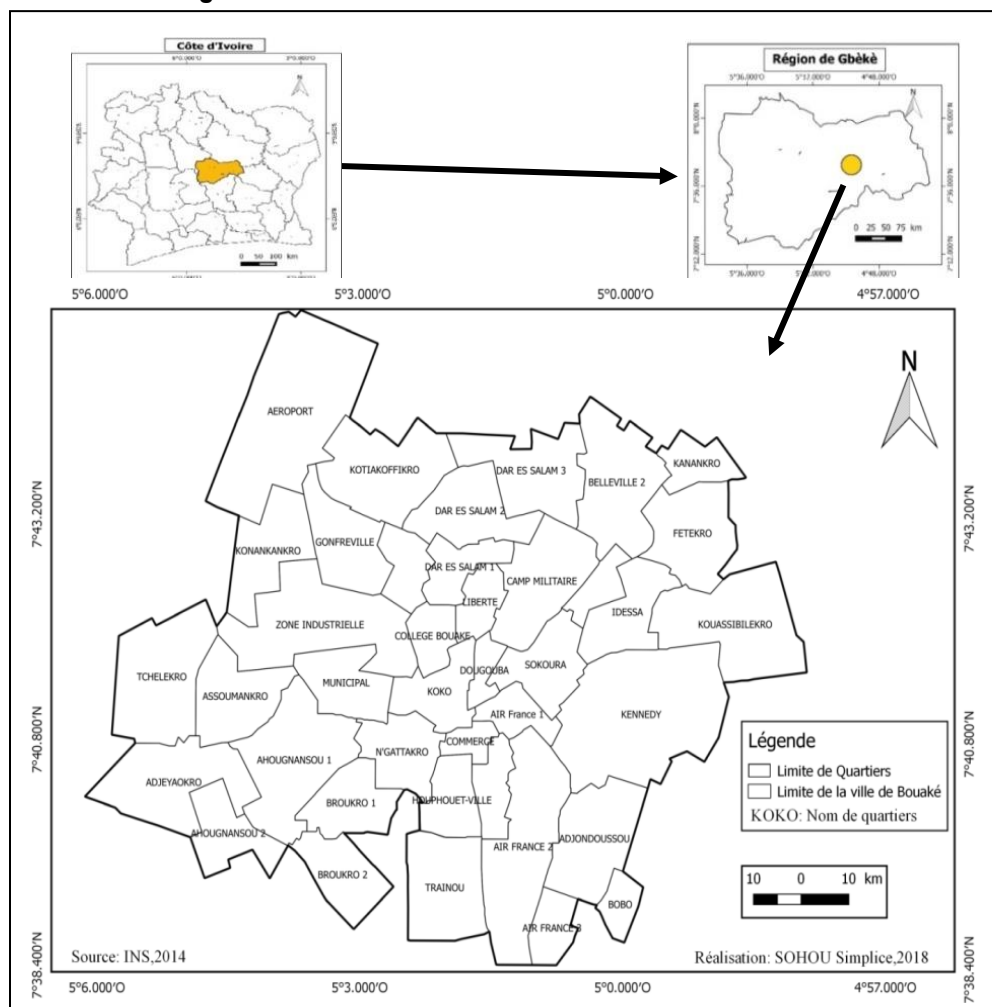
1. Matériels et méthodes de collecte des données

1.1. Présentation du cadre spatial

La ville de Bouaké (figure n°1), située dans la région du Gbêkè à environ 372 km d'Abidjan est une ville au centre de la Côte d'Ivoire à 7°38 et 7°43 latitude Nord et de 5°0 et 5°6 de longitudes Ouest. Au Nord de la ville, on trouve celle de Katiola et de Dabakala, au Sud on a Didiévie et Tiébissou, à l'Ouest celle de Béoumi, Sakassou, Botro et à l'Est-ce sont Brobo, M'bahiakro, Satama-Sokoro. C'est une ville qui connaît une croissance rapide de la population et une extension spatiale sans précédent. De 1975 à 2014, la population est passée de 175 264 à 608 138 habitants (INS, RGPH-2014) et s'étend sur une superficie de 7 178,8 ha. Cependant, Bouaké a été fortement touchée par la crise militaro-politique de septembre 2002,

mais, elle connaît aujourd'hui un dynamisme au niveau de ses activités économiques ; ce qui fait d'elle un pôle attractif.

Figure 1 : Localisation de la ville de Bouaké en Côte d'Ivoire



Bouaké est au carrefour des grands axes routiers et à la lisière de deux zones géographiques à économie complémentaire, la savane au Nord et la forêt au Sud. Dans cette zone se développent trois grands secteurs économiques qui sont : le secteur primaire dominé par l'agriculture, le secteur secondaire dominé par l'industrie et le secteur tertiaire où se développe l'informel. Selon TERRABO Ingénieur Conseil, (2014, p. 49), avant la crise sociopolitique et militaire, Bouaké occupait la deuxième place au niveau national grâce à l'existence de 24 unités industrielles réparties entre les branches du textile, de l'agroalimentaire et de la chimie soit 17% des emplois de la ville de Bouaké. La situation s'est davantage dégradée avec la crise socio politique qui a entraîné la fermeture de la quasi-totalité des entreprises du secteur. Malgré la réouverture des usines (Ets Robert Gonfreville, TRITURAF, SITAB, Groupe FIBACO-IVOIREMBAL et CIDT) présentes à Bouaké, seule la SITAB est restée toujours en activité. Ce qui a favorisé le développement du secteur informel. Ainsi, les activités informelles sont les plus nombreuses et ne sont pas sans conséquences sur l'environnement et les populations.

1.2. Matériels

Les matériels utilisés dans le cadre de cette étude sont composé d'une carte topographique réalisée en 2014 d'échelle 1 /5000 obtenue à l'INS, d'un ordinateur avec installation des logiciels QGIS 2.18 et ARCVIEW3.2. et d'un GPS12 XL qui a servi à relever les points de localisation des ateliers de menuiserie dans les quartiers investigués à Bouaké.

1.3. Méthodes de collecte et de traitement des données

Une recherche documentaire a permis de faire un état des lieux sur les écrits relatifs à l'activité de menuiserie. L'observation faite sur les sites de cette activité a permis de maîtriser les étapes et les conditions de travail, les méthodes de production, les outils utilisés, les types de matières premières utilisées et les problèmes environnementaux. Des enquêtes de terrain et des entretiens basés sur des questionnaires ont été adressés à certaines structures telles que la chambre de métier, la direction régionale de l'environnement (ANAGED) et la mairie pour des informations relatives au fonctionnement de cette activité à Bouaké. Un questionnaire a été adressé aux chefs de ménages et aux propriétaires d'ateliers dans le but de collecter des informations afin de mieux comprendre certains aspects de l'étude. Il a été question, des données démographiques et sociales sur les acteurs (l'âge, l'ethnie, les motivations, l'ancienneté dans le métier de la menuiserie, quantité ou nombre de réalisation, les équipements utilisé, revenus approximatifs tirés de cette activité), et des problèmes environnementaux qui en découlent. À cet effet, la méthode d'échantillonnage utilisée est le choix raisonné. Les critères de choix sont fonction de la proximité des ateliers des ménages, de la taille des ateliers, du matériel utilisé, des déchets et leurs modes d'évacuation. Toutes les menuiseries remplissant les critères de choix ont été visitées. Dans leur entièreté, ces artisans ont accepté de répondre aux questions. Ainsi, 206 menuisiers ont donné des réponses aux préoccupations relevées par le guide d'entretien élaboré à cet effet. Les différentes données utilisées dans ce travail ont été d'une grande utilité. D'abord, elles ont permis de mieux connaître les différents modes d'évacuation des déchets issus des ateliers de menuiseries et le type d'occupation spatial de ces ateliers dans la zone d'étude. Ensuite, les coordonnées relevées à l'aide du GPS 12 XL ont permis de localiser les sites d'implantation de ces ateliers. Pour les données démographiques sur les menuisiers, elles ont servi à faire d'une part l'échantillonnage de la cible d'enquête et d'autre part de connaître le profil sociodémographique de cette population. Enfin, l'analyse des photographies des sites de production de ces artisans a été utilisée pour mieux observer l'état des lieux de la gestion environnementale des acteurs. Les données sont traitées à partir de plusieurs méthodes et logiciels selon leurs natures. Ainsi, les données démographiques ont été traitées à l'aide du logiciel Excel 2010 et ont permis d'élaborer des graphiques indispensables à l'analyse. Par contre, les données cartographiques ont été traitées avec les logiciels QGIS 2.18 et ARCVIEW 3.

2. Résultats

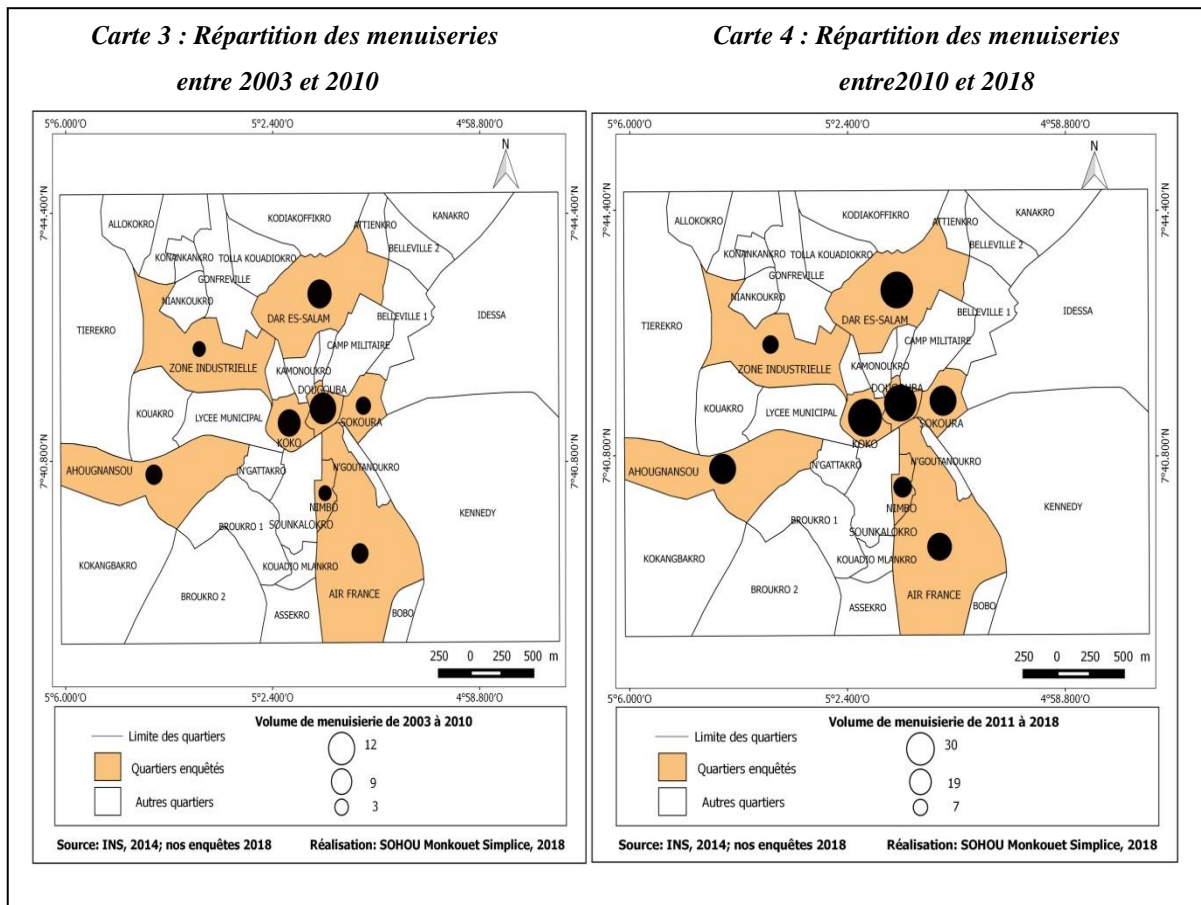
2.1. Évolution spatiale des menuiseries artisanales dans les quartiers enquêtés à Bouaké

Le nombre de menuiserie artisanale a évolué dans le temps à Bouaké. Les enquêtes montrent que le quartier Dougouba disposait de (12) menuiseries entre 2003 et 2010 ; mais après 2010 nous avons une augmentation de (4) menuiseries ce qui donne un total de 16 menuiseries dans ce quartier. Quant au quartier Koko, le nombre de menuiserie passe de 9 entre 2003-2010 à 30 en 2018. Dar-es-salam entre 2003-2010, avait 10 menuiseries contre 28 en 2018, ce quartier à caractère populaire est un atout pour le développement de la menuiserie. Ahougansou dispose de 24 menuiseries dont 5 installées entre 2003 et 2010 puis 19 ont été implanté entre 2010 et 2018. Entre 2003 et 2010 le quartier Sokoura n'avait que 4 menuiseries contre 19 à partir de 2010 dont une différence de 15 menuiseries. À Nimbo et la zone

industrielle entre 2003 et 2010, il n'y avait que 3 menuiseries dans chacun de ces quartiers. Entre 2003 et 2010 le quartier Air-France avait 5 menuiseries contre 16 à partir de 2010 dont une différence de 11 menuiseries. En somme, de 2003 à 2010, le volume total des ateliers de menuiserie dans les quartiers était 51 menuiseries, par contre de 2010 à 2018 nous avons 156 menuiseries dans les quartiers enquêtés à Bouaké.

Le faible nombre des menuiseries (51) de 2003 à 2010 s'explique par un retour timide de l'administration et des activités économiques dans la ville. Le début de cette période marque par la création du CNPRA qui avait pour mission de favoriser le redéploiement de l'administration et la création d'un environnement favorable à la reprise des activités économique. Il faut dire que la peur, la réticence et la méfiance sont des facteurs qui ont justifié cette lenteur dans le retour de la population. Les menuiseries qui se sont installé il y a plus de 15 ans se trouvent dans la période allant de 2003 à 2010. L'effectif de 156 des menuiseries de 2010 à 2018 se justifie par le fait que le redéploiement de l'administration est effectif. À cet effet, suite à la crise postélectorale une paix s'est installée en Côte d'Ivoire. Cette situation va favoriser le développement économique de notre pays. À Bouaké le retour effectif de la population va favoriser une dynamique des activités artisanales en l'occurrence des menuiseries dans la ville de Bouaké. Mais, Dougouba, Koko et Dar-es-salam restent les quartiers dont le volume des menuiseries est considérable. Ainsi, la distribution spatiale dans la ville de Bouaké des menuiseries fait objet d'observation importante. La planche cartographique qui suit fait la synthèse de la dynamique spatiale des menuiseries.

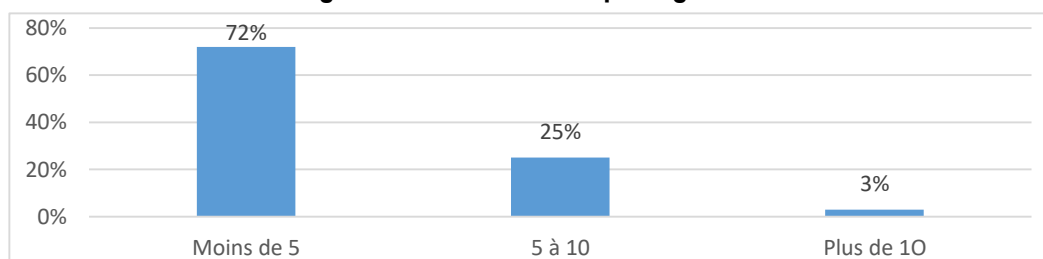
Planche : Dynamique spatiale des menuiseries de 2003 à 2018



2.2. La menuiserie artisanale : Une activité créatrice d'emplois et de revenus à Bouaké

L'augmentation des activités artisanales dont la menuiserie sont une réalité à Bouaké. Relativement au secteur formel, le secteur informel particulièrement l'activité de la menuiserie bien que ne maîtrisant pas souvent les effectifs, emploie un nombre important de personnes. En effet, à l'issu des investigations, nous constatons qu'un responsable de menuiserie (patron ou maître-artisan) emploie au moins deux personnes dans l'atelier. Ces employés contribuent fortement à la croissance de la qualité et la quantité de production dans l'atelier. Les apprenties font au moins 3 ans de formation d'apprentissage, après l'acquisition d'un véritable savoir-faire créent leurs ateliers et deviennent des employeurs. L'employabilité dans la menuiserie à Bouaké, illustré par la figure 2, est remarquable.

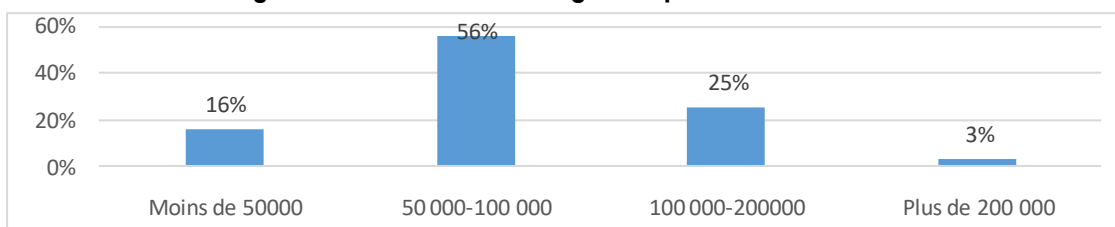
Figure 2 : Nombres d'emplois générés



Source : Enquêtes, 2018

À travers l'observation de la figure 2, les proportions montre que la menuiserie est une activité qui contribue à la réduction du chômage à Bouaké. Ces personnes s'insèrent plus facilement dans le tissu social suite à une véritable formation. En effet, 148 menuiseries soit 72% emploient moins de 5 personnes. Cela s'explique par la démobilitation de certains jeunes qui préfère s'adonner à la facilité, d'autre change de métier à de l'effort physique constant dans la menuiserie. Ensuite, 52 menuiseries soit un taux de 25% emploient entre 5 et 10 jeunes comme collaborateur dans les ateliers dans l'optique d'avoir des jeunes pour les aider et apprendre le métier, mais aussi cela met en lumière la contribution des maître-artisans à la réduction du chômeur à l'échelle de la ville de Bouaké. Enfin, plus de 6 ateliers de menuiseries offrent de l'emploi et du savoir-faire à la jeunesse soit un taux de 3%. Il faut noter que l'activité de menuiserie constitue une source indéniable à la création d'emploi, également cette activité permet aux familles de s'affirmer et de faire face aux dépenses quotidiennes. Ainsi, elle contribue à résorber le problème de chômeur dans la ville de Bouaké. Dans les quartiers investigués le nombre employé dans les ateliers des menuiseries s'élève à 1158 jeunes (moyenne de 5 jeunes/ ateliers) qui deviennent indépendantes financièrement. Le développement local de Bouaké se structure autour des activités du secteur artisanal. Les différentes sources de revenu les plus élevées se trouvent plus dans ce domaine d'activité. Ainsi, le revenu mensuel des menuisiers est important. En effet, les menuisiers dans l'ensemble ont un revenu mensuel qui est en moyenne entre 50000 et 100000F CFA. La figure 3, présente les revenus générés par la menuiserie.

Figure 3 : Revenu mensuel généré par les menuiseries

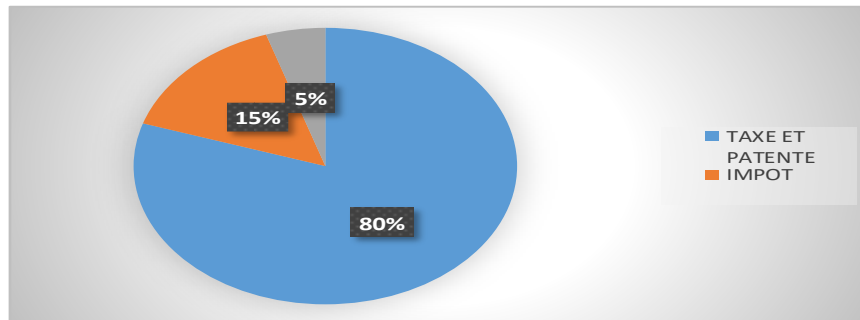


Source : Enquêtes, Juillet 2018

Il ressort de l'analyse de la figure 3, que cette activité est rentable. En effet, les menuisiers qui ont un revenu mensuel de plus de 200 000FCFA ne sont pas en nombre important, car ces ateliers sont dotés de matériels de qualité. Cette proportion de revenu mensuel a un taux de 3%. Ensuite, ceux dont le gain mensuel est compris entre 100 000FCFA et 200 000FCFA constituent un pourcentage de 25, cela s'explique par la qualité du matériel et le nombre élevé des commandes. Ensuite, il y'a des artisans ayant un revenu entre 50 000FCFA et 100 000FCFA soit 56%, cette proportion est importante car ces ateliers sont bien équipés de matériels et reçoivent plus de commande. Enfin, les menuisiers dont le revenu annuel est moins de 50 000FCFA soit 16% constitue une part non négligeable.

La variation des revenus est fonction de la localisation des ateliers. En outre, dans ces ateliers la rémunération des contractuels varie entre 1 000 FCFA et 3 000 FCFA par jour. La menuiserie artisanale constitue un puissant outil d'intégration dans le tissu social pour une frange de la population à Bouaké. En effet, cette activité permet de faire face aux besoins quotidiens des populations, comme la scolarisation des enfants, l'investissement dans d'autre activité rémunératrice tel que le transport, l'immobilier, le commerce. Les menuisiers à revenu moyen mensuel dont le montant se trouve entre 50 000 et 100 000 FCFA sont les plus nombreux. La mobilisation des ressources fiscales est l'un des piliers de l'économie des structures décentralisées pour le développement local. Les collectivités locales ont un budget qui reflète le développement économique des villes africaines. Cependant, il faut noter que le secteur de l'artisanat contribue au financement de ces collectivités par la mobilisation des moyens de financement à travers les taxes, les patentes et l'impôt.

Figure 4 : Contribution fiscale des ateliers de menuiserie



Source : Enquêtes, 2018

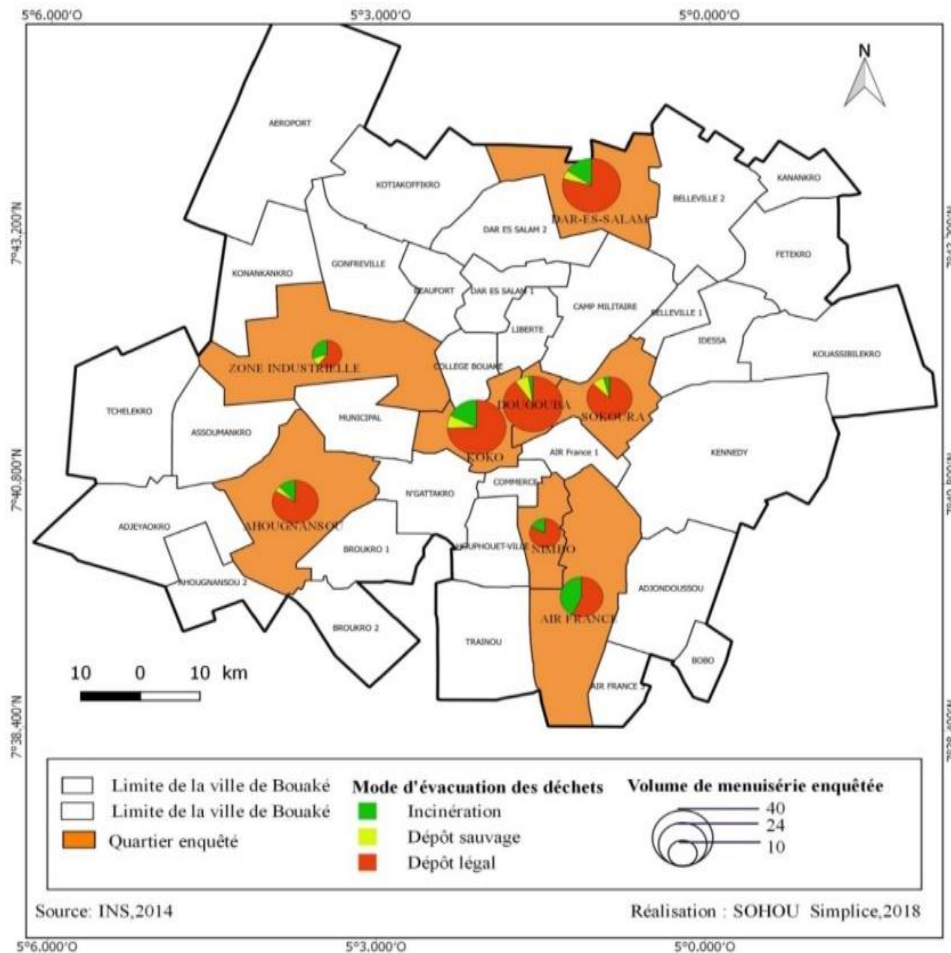
Il est difficile de déterminer la part de l'informel en particulier de la menuiserie dans les registres financiers de la mairie. Cependant, vue la prolifération de cette activité dans la ville de Bouaké, sa contribution financière s'effectue par le paiement des taxes et impôts. La figure 4 présente la contribution fiscale des ateliers. Les instructions de la collectivité par l'entremise des collecteurs recueillent des fonds chaque jour pour les taxes et pour la patente chaque mois auprès des artisans. En effet, à partir de nos enquêtes, 80% des menuisiers payent une taxe et patentes. La taxe s'élève à 100f /jours et la patente et de 6000f/mois puis 15% sont enregistré aux impôts pour un paiement qui est une contribution au budget de souveraineté de la collectivité. Mais, 5% de ces ateliers ne paye ni taxe ni patente et impôt.

2.3. La menuiserie artisanale à Bouaké : une activité qui rime avec la dégradation de l'environnement

Le volume et la gestion des déchets varient d'un atelier à un autre. Les unités de menuiserie se distinguent par la quantité et la qualité des ordures qu'ils produisent. Ses ordures sont dominées par les déchets solides. En effet, pour évaluer la quantité des déchets rejetés par les ateliers de menuiserie, selon le

responsable de l'ANAGED, le volume de déchet ménager est estimé à 253 tonnes par zone d'intervention des entreprises. À Bouaké toujours selon l'ANAGED, la zone Est (lot1) est gérée par l'entreprise Moya et la zone Ouest de la ville (lot2) est gérée par l'entreprise Tiélou depuis 2016. Cependant, les artisans eux-mêmes ont du mal à quantifier le volume des déchets issus de l'utilisation du matériel de production des ouvrages. Par contre, lorsqu'on se réfère aux observations sur le terrain, le mode d'évacuation de ces déchets diffère d'un quartier à un autre. Ainsi, Dougouba, koko, Dar-es-salam sont les quartiers dont les déchets sont plus perceptibles avec un nombre important de dépôt sauvage. Par contre, Air-France, Zone, Nimbo sont les quartiers dont les dépôts sauvages sont moins présents à cause de la présence des bacs à ordures. Dans le secteur de la menuiserie à Bouaké, les déchets issus de cette activité sont différents : solide, liquide, poudre (sciure) et liquide fine. De ces compositions, les déchets solides sont plus perceptibles dans tous les espaces et contribuent à la détérioration de l'environnement et ont un impact sur les acteurs puis les ménages à proximités. Les sciures sont plus dans l'air et contamine l'atmosphère, également l'utilisation de compresseur à air pour vernissage des ouvrages propulse dans l'air les particules de liquide fine pratiquement invisible qui polluent l'air. La figure 5, présente modes de gestion des déchets par quartiers.

Figure 5 : Modes d'évacuation des déchets issus des menuiseries



Ces quartiers ont été choisis en fonction de la typologie (haut, moyen, bas standing et populaire), de la situation géographique (au centre, intermédiaire et périphérique), la viabilisation et en fonction de l'accessibilité de ces quartiers. La carte 5, présent les modes d'évacuation des déchets des ateliers en fonctions des quartiers choisie. Les lieux d'évacuation dans l'environnement sont divers : en plein air, dans les dépotoirs sauvages, et même dans les lieux de passage de l'eau. Ce mode d'évacuation est plus

fréquent à Ahougnansou, Sokoura, Zone industrielle, Nimbo. 109 menuiseries soit 53% utilisent les dépôts sauvages pour évacuer leurs déchets. Par contre, Dougouba, Dar-es-salam et Koko sont les quartiers où la majorité des menuiseries utilisent l'incinération pour évacuer leurs déchets. Ces quartiers populaires avec habitat évolutif, regorgent un nombre important de menuiseries (109), il n'existe pas d'espace spécifique. Dans ces quartiers 91 menuiseries soit 44% pratiquent l'incinération pour évacuer les rejets. L'utilisation des dépotoirs légaux comment mode d'évacuation est plus perceptible à Air-France et Nimbo des quartiers de haut standing à viabilisation respecté. 6 ateliers de menuiserie soit 3% dans ces quartiers pratiquent ce mode de gestion des ordures. En effet, pendant la conception des œuvres les ordures sont partout dans l'atelier et après cela ils sont entassés autour et même devant l'atelier. La pratique de l'activité de menuiserie met en mal le cadre esthétique du quartier. La photo 1 présente un dépôt d'ordure sur le site d'un atelier à Nimbo.

Photo1 : Dépôt d'ordure sur le site d'un atelier à Nimbo



Cliché : SOHOU Monkouet Simplicite, Août, 2018

Cette photo 1, présente un atelier de menuiserie dont le mode de gestion adéquate des débris est un risque d'insécurité pour les menuisiers et les clients. Au niveau du sol, il existe des "copeau", sciure de bois et les pointes, lorsqu'ils sont déversés sur le sol constituent à l'insalubrité du cadre de travail et son environnement. Également, l'observation sur le terrain a permis d'apercevoir la pollution du sol à travers des dépôts sauvages ce qui entraîne la dégradation et l'appauvrissement du sol illustré par la photo 2.

Photo 2 : Dépôt de déchet solide à ciel ouvert à Sokoura



Cliché : SOHOU Monkouet Simplicite, Août, 2018

La photo 2, présente un dépôt des déchets de bois à ciel ouvert à Sokoura, sur cet espace, il y avait de la verdure mais au fil du temps avec la présence de ces rejets de bois les herbes ne poussent plus. En outre, la pollution des eaux est aussi l'un des indices qui montre la dégradation de l'environnement. La pratique de la menuiserie à proximité des cours d'eaux et le rejet des débris de bois empiètent durement sur une meilleure circulation des eaux (photo 3).

Photo 3: Dépôt de déchet dans une tranchée à Dougouba



Cliché : SOHOU Monkouet Simplicite, Septembre, 2018

La photo 3, présente le rejet de déchets issus des ateliers situés à proximité des tranchées dans le quartier Dougouba. Ce quartier regorge plus de 40 ateliers de menuiserie soit 20% des ateliers enquêtés et n'ont pratiquement pas de lieu de dépôt d'ordure. Ainsi, cette situation empêche l'écoulement des eaux pluviales et celle issus des égouts ou fosses septiques afin de se déverser dans les bas-fonds. La pollution de l'air se constate par le rejet des particules de produit et du bois dans l'air.

La présence des activités artisanales de menuiserie constitue un facteur de dégradation du cadre de vie urbain. En effet, ces ateliers contribuent à l'insalubrité et à la détérioration de l'aspect esthétique de la ville. Ces installations sont des sources de pollutions qui sont au cœur de plaintes des ménages vivant à proximité de ces menuiseries. En saison de pluie, cette nuisance est démultipliée, environ 54% des ménages s'en plaignent. Les déchets solides issus des menuiseries bouchent les caniveaux et empêchent la circulation convenable des eaux de pluie. Il faut noter qu'il y a 1% des ménages qui n'osent pas se prononcer, mais qui estiment que cette mauvaise gestion contribue à certaines maladies.

2.4. Les ateliers de menuiserie artisanale : des sources de maladie pour les artisans et les ménages périphériques

Au niveau des ateliers, les menuisiers sont conscients de la dangerosité liée à la pratique de cette activité à travers le matériel et les produits utilisés. La fréquence répétée de l'état vétuste et précaire des moyens de protection les expose souvent à de nombreuses pathologies (Oculaires, respiratoire ou pulmonaire et corporelle (courbature). Les pathologies oculaires sont dues à la sciure de bois et le gaz issu des produits utilisés affecte les yeux. L'admission des questionnaires auprès des artisans de ces ateliers révèle 17 de ces artisans soit 8,25% souffrent des pathologies oculaires. La courbature, une pathologie corporelle qui est une douleur musculaire, consécutives due aux efforts physiques. En effet, l'activité artisanale de menuiserie est un métier qui demande beaucoup d'efforts physique, selon notre enquête nous avons 50 artisans soit 24,27% qui sont confronté à des douleurs musculaires chaque jour. Les pathologies respiratoire ou pulmonaire sont dues à la respiration de sciure de bois de gaz et odeur des produits utilisés qui impact la respiration. 33 menuisiers soit 67, 48% ont été confronté une fois au moins à un problème respiration (toux, difficulté respiratoire).

Par ailleurs, les ménages à proximité des ateliers subissent également les conséquences de cette activité. Dans cette session de pathologies dues à la proximité des ménages des ateliers de menuiseries, la relation s'établit entre les nuisances causées par la présence des ateliers et les pathologies. En effet, très souvent les pathologies évoquées par les ménages interrogés sont : Le paludisme, les problèmes respiratoires et les nuisances sonores. Il convient de noter que, la définition de ces pathogènes est issue des réponses des ménages enquêtés. À cet effet, l'analyse des maladies générées par les nuisances des activités de

menuiserie et imputable à la sciure rejetée dans l'air et le dépôt sauvage des ordures issue des ateliers qui Jonge la proximité des ménages et cours d'eau qui sont souvent à la base de l'obstruassions des canalisations. Cette situation occasionne la stagnation des eaux, qui deviennent source de prolifération de moustique. Selon les enquêtes auprès des ménages, 40% manifeste des pathologies dues à la mauvaise gestion des déchets à proximité de leur cadre de vie.

3. Discussion

Les résultats de la présente étude montrent qu'au niveau socio-économique l'activité artisanale de menuiserie est pourvoyeuse d'emplois et améliore les conditions de vie de 1158 jeunes dont l'âge varie entre 25 et 45 ans. Exclusivement exercée par les hommes, le métier de la menuiserie permet de subvenir aux besoins quotidiens des différentes familles des acteurs. Les travaux de (O. Zorome, 1997, p. 37) sur l'artisanat du bois et ameublement à Ouagadougou confirment ce résultat. L'auteur montre que l'activité de la menuiserie est pratiquée exclusivement par des hommes dont l'âge varie entre 31 à 50 ans, soit 47% à 6%. Par ailleurs, l'étude montre que 148 unités de menuiserie emploient 72% de la population enquêtée. Et 25% des ateliers forme en moyenne 5 à 10 jeunes au bout de trois ans. Ce résultat rejoint ceux du CEA (2009, p. 6) sur le secteur informel et de l'emploi informel en Afrique. Il en ressort que ce secteur est une composante essentielle de la plupart des économies subsahariennes, où sa contribution au PIB est estimée entre 25 % et 65 % et représente entre 30 % et 90 % de l'emploi non agricole. Les résultats évoquent aussi que les différentes sources de revenu les plus élevées se trouvent plus dans le domaine de l'artisanat. Ces revenus mensuels des menuisiers varient en moyenne entre 50000 et 100000F CFA.

Au niveau environnemental, il ressort de l'étude que le cadre vie est fortement pollué par l'activité de menuiserie artisanale. Ce résultat est corroboré par B. Diarrassouba et al, (2018, p. 186) dans leur étude sur les impacts environnementaux des micro-entreprises dans le cadre de vie urbain de Bouaké (Côte d'Ivoire). Ils montrent que les déchets solides et liquides issues de l'activité des micro-entreprises constituent des menaces pour l'environnement. Les ménages à proximité des ateliers subissent les conséquences néfastes telles que les odeurs nauséabondes provenant du suintement des eaux usées et des déchets en putréfactions. En outre, l'observation sur le terrain a permis d'apercevoir la pollution du sol à travers des dépôts sauvages. N. J. Aloko et R. Ouattara, (2014, p. 266) dans leur étude sur les problèmes environnementaux liés à l'émergence des activités économiques en milieu urbain à Grand-Bassam (Côte d'Ivoire) confirme cet état de fait. Ils soulignent que les sciures de menuiserie, sont soit brûlées chaque soir après le travail de la journée, soit elles sont entassées dans des sacs en attendant le passage du camion municipal, ou, au pire des cas, elles sont déversées sur les voies publiques ou dans les environs des ateliers dénaturant ainsi le cadre urbain. Par ailleurs, d'autres formes de pollution sont liées à l'activité de menuiserie artisanale. Par ailleurs, les menuiseries sont aussi des sources de nuisance sonore due à des manœuvres pour avoir une forme appréciable du bois afin de la production d'une œuvre. Cela est démontré par (N. F. Akissi, 2016, p. 408) dans son étude sur la contribution des activités artisanales et industrielles à la dégradation de l'environnement urbain de Daloa. Cet auteur indique que 38,33% des artisans produisent du bruit et déchet dans l'exercice de leur activité. La pratique de ces activités crée des nuisances qui affectent la tranquillité de la population puis la qualité de l'air dans la ville. Cependant, toutes les nuisances ne sont pas perçues comme telles. Selon le Ministère de l'Environnement (1994, p. 65), le bruit est une nuisance rarement perçue comme par ceux qui en subissent les effets. Les autres nuisances sont bien perçues, par les acteurs et même par la population à proximité. Cette situation occasionne des maladies, tant chez artisan et la population tel que le paludisme, les douleurs corporelles, les problèmes respiratoires. Ces résultats corroborent celui de G. M. Niamke (2016, p. 161) dans son étude sur la dégradation de l'environnement et santé de la population dans la ville d'Aboisso : qui stipule que tous les secteurs d'activités ont leur part de responsabilité dans la dégradation de l'environnement avec des risques sanitaires. Ceci a été prouvé par la proportion de 83,4% de la population qui affirme être tombée malade.

Le croisement des facteurs déterminants de la santé, montre la survenue de maladies liées aux risques de dégradation de l'environnement notamment ; l'insalubrité, la mauvaise gestion des déchets ménagers, l'insuffisance du système d'assainissement du milieu.

Conclusion

Au terme de l'étude, il ressort que l'activité artisanale de menuiserie est une activité créatrice d'emploi et source de revenus qui améliore les conditions de vie des populations dans la ville de Bouaké. Toutefois, cette activité qui évolue dans l'anarchie contribue à la prolifération des déchets dans l'environnement. Mais, l'intégration de cette activité dans la planification socio-économique de nos villes va favoriser une meilleure gestion de l'environnement pour un développement durable de notre cadre de vie.

Références bibliographiques

AKISSI N'Zakilizou Frederika, 2016, « Contribution des activités artisanales et industrielles à la dégradation de l'environnement urbain de Daloa », in *Europe an Scientific Journal*, edition vol.12, No.17 ISSN: 1857 – 7881 (Print) e - ISSN 1857- 7431, p. 397-413.

ALOKO N'GUESSAN Jérôme et OUATTARA Yagnama Rokia, 2014, « les problèmes environnementaux liés à l'émergence des activités économique en milieu urbain : le cas des activités artisanales dans la ville de Grand-Bassam (Côte d'Ivoire) », in *European Scientific Journal*, vol. 10 N°17, p. 254-271.

BOUKARY Ouedraogo, 2011, « Artisanat, Environnement et Pauvreté dans l'UEMOA : Cas du Burkina Faso. Valorisation des actifs naturels utilisés par l'artisanat », in *Edition universitaire Européennes*, p. 3-4.

CASTEL Odile, 2007, *De l'économie informelle à l'économie populaire solidaire : Concepts et pratiques*. Disponible à : [halshs.archives-ouvertes.fr](http://halshs.archives-ouvertes.fr/Texte_odile_neuchatel) ☞ Texte_odile_neuchatel, (05.11. 2020).

CEA, 2009, *Étude sur la Mesure du Secteur Informel et de l'emploi informel en Afrique*, Centre Africain pour la Statistique.

DIARRASSOUBA Bazoumana et al., 2018, «Micro-entreprises de transformation des produits vivriers locaux et dégradation de l'environnement urbain à Bouaké (Côte d'Ivoire)», in *La revue des Sciences Sociales « Kafoudal »*, N°3, Décembre 2019, p. 178-194.

EHRlich Paul. R, 1968, «The population Bomb, New York », in *Journal of environmental planning and management*, Vol 47, N°3, p. 156-161.

GBINLO Edgard, 2010, «Organisation et financement de la gestion des déchets ménagers dans les villes de l'Afrique Sub-saharienne, la ville de Cotonou au Bénin», Thèse, Économies et finances, Université d'Orléans, 2010. Français MNT : 2010, ORLE0502.

Institut National de la Statistique (INS), 2014, *Recensement Général de la Population 2014 : État et structure de la population*, Abidjan.

Ministère de l'Environnement et du Tourisme, 1994, *Livre blanc de l'environnement*, Tome 1, PNAE- Côte d'Ivoire, Abidjan.

NIAMKE Gnanké Mathieu, 2016, «Dégradation de l'environnement et santé de la population dans la ville d'Aboisso en Côte d'Ivoire», Thèse, Environnement et Santé, Université Féli Houphouët Boigny.

TERRABO INGENIEUR CONSEIL, 2014, «Rapport Avant-projet détaillé APD d'études techniques détaillées pour l'aménagement des voiries structurantes des Chefs-lieux de Districts et de Régions» - Lot 13 (Bouaké 10 km et Katiola 5 km).

SIDIKI Konaté, 2018, Côte d'Ivoire : le secteur de l'artisanat contribue à hauteur de 15% au PIB ivoirien (ministère). Disponible à : <https://www.agenceecofin.com/economie/0811-61615> (23.05.2022).

ZOROME Osséine, 1997, «L'artisanat du bois et ameublement à Ouagadougou : contribution à l'étude des activités urbaines», Mémoire de maîtrise, Université de Ouagadougou.